Notre couverture : "Sechseläuten" : la grande fête du printemps à Zurich

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **19 (1973)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Notre couverture

"Sechseläuten"

La grande fête du printemps à Zurich

Le Böög est livré aux flammes.

C'est à une vieille coutume païenne que Zurich doit son « Sechseläuten », grande fête du printemps à laquelle participe toute la population dans le but de chasser de la ville les démons de l'hiver. Au Moyen Age, cette fête coïncidait avec le premier lundi suivant l'équinoxe de printemps, jour où les cloches de la cathédrale se remettaient à sonner le repos du soir à six heures. Cet événement donnait lieu à des réjouissances sans fin. Les corporations se réunissaient autour d'un verre de vin dans l'intimité de leurs locaux, tandis que tout le peuple et la jeunesse en particulier se rassemblait sur les places et dans les rues alors que l'on brûlait le bonhomme hiver au son des tambours et des trompettes. Et cette tradition s'est maintenue jusqu'à nos jours presque identique à travers les siècles.

La tradition du « Sechseläuten » est vieille de plus de 600 ans, et cette tradition est aussi vivante aujourd'hui qu'autrefois. Les origines de cette fête, qui a lieu tous les ans le troisième lundi du mois d'avril *, remontent aux temps du paganisme dont elle perpétue certains rites. Une tradition séculaire veut qu'elle soit célébrée au printemps et précisément à la date où, les jours redevenant plus longs, les cloches de la ville recommencent à sonner la fin du travail le soir à six heures. Aux temps anciens, les corporations avaient pris l'habitude de marquer ce jour très attendu par de joyeuses rencontres amicales. Puis, peu à peu, le « Sechseläuten » devint une grande fête populaire avec la participation enthousiaste de toute la population citadine. Encore de nos jours, ce sont les 24 corporations de Zurich — dont certaines comptent plus de 600 ans d'histoire — qui entretiennent fidèlement cette belle coutume et organisent la fête, qui, chaque année, se déroule d'après des rites traditionnels. Dans l'après-midi du troisième dimanche du mois d'avril, un grand cortège d'enfants défile dans les rues de la ville, auquel des milliers d'enfants, en costumes historiques et nationaux, prennent part.

Le lundi — jour principal de la fête — a lieu le grand cortège traditionnel des 24 corporations. Leurs membres, à pied ou à cheval, vêtus de costumes historiques et portant les bannières, insignes et lanternes de leur corporation, défilent, accompagnés de musique, fanfares et de chars décorés, dans les artères principales du centre de la ville. Toute la population et de nombreux spectateurs venus spécialement à Zurich pour ce jour, forment la haie sur tout le parcours du cortège, qui prend fin vers six heures du soir à la « Place du Sechseläuten ».

A.V.S. - A.I.

1973

◆

Votre dernière chance pour assurer vos vieux jours.

Ne l'oubliez pas !

A six heures du soir, on brûle le Bonhomme Hiver !

C'est le clou de la fête ! L'immense bonhomme de neige en ouate, le « Böögg », symbole de l'hiver, est traditionnellement livré aux flammes sur la grande « Place du Sechseläuten », tout près du lac, en présence des corporations réunies. Dressé au sommet d'un gigantesque bûcher, le corps bourré de fusées et de pétards, le « Böögg » attend d'un air bienveillant son supplice. Sur le coup de six heures, les fagots s'embrasent, tandis que toutes les cloches de la ville se mettent à sonner gaiement. Au son de la marche du « Sechseläuten » les cavaliers des corporations mènent autour du bûcher une ronde endiablée. Raide sur sa perche, le Bonhomme crépite de tous ses pétards, jusqu'à ce que, dans le fracas d'un dernier tonnerre formidable, il s'effondre anéanti par la fournaise. Une foule immense assiste à cet « auto-dafé » solennel et joyeux, manifestant son enthousiasme par des acclamations et des rires, car pour les bonnes gens de Zurich l'hiver est mort : vive le printemps !

Mais la fête continue ! Le soir du lundi, les membres des 24 corporations se réunissent d'abord au siège de leur société. La plupart des corporations ont leur domicile dans de très anciennes et très somptueuses maisons. Puis de nouveaux cortèges se forment : les délégations des divers « corps de métiers » s'en vont par les rues porter le salut de leur confrérie aux corporations amies avec discours et répliques, et force toasts chaleureux. Ce spectacle aussi vaut la peine d'être vu. Musique en tête, portant des lanternes aux armes de leur corporation, les délégations sillonnent la ville dans la nuit — et l'on se trouve comme transporté au Moyen Age ! Tout le peuple de Zurich est sur pied. On danse, on boit, on chante joyeusement, jusqu'aux petites heures du matin printanier.

Reportage O.N.S.T.

Cortège des enfants : le Bonhomme hiver.

+GF+

Raccords
et
Robinetterie
en fonte malléable
+ GF +

Raccords
et
Robinetterie
en matière plastique
+ GF +

Machines à fileter
et à tronçonner
+ GF +

Raccords à bague
de serrage
système SERTO,
cuivre, aciers et inox

Vannes SAUNDERS

Lavabos - Fontaines
ROMAY

PRODUITS SUISSES

GEORGES FISCHER

SOCIÉTÉ ANONYME

14, rue Froment - PARIS-11e
Tél. : **700-37-42** à **37-44**
Télex : **23922 Fischer Paris**